



Menu

International

Planète

Politique

Société

Économie

Idé



POLITIQUE • VINCENT BOLLORÉ

L'influente Xenia Fedorova, ancienne directrice de RT France et désormais protégée de Vincent Bolloré

Par Ariane Chemin et Ivonne Trippenbach

Publié le 26 mai 2026 à 21h09, modifié le 27 mai 2026 à 17h47

Lecture 16 min.



ENQUÊTE | Alors que l'Arcom vient d'être saisie de récentes provocations de l'ex-dirigeante de Russia Today France à l'antenne de CNews, l'offensive prorusse de la chaîne d'information embarrasse le sommet de l'Etat.

Jeudi 21 mai, siège parisien de Vivendi, 42, avenue de Friedland (Paris 8^e), à deux pas de l'Arc de triomphe. Trois jours avant que Moscou ne lance l'une de ses plus terribles attaques sur le cœur historique de Kiev, alors que les yeux sont encore tournés vers Cannes, où quelques bataillons d'acteurs, de réalisateurs et de techniciens tentent de dénoncer l'« *emprise grandissante de l'extrême droite* » sur le cinéma français par le biais du Groupe Canal+, propriété de Vincent Bolloré, voici qu'une ministre du gouvernement, un conseiller de Jordan Bardella, un évêque en vue, des gradés médaillés et des bras droits de grands patrons se retrouvent sans états d'âme autour du milliardaire d'extrême droite pour réfléchir à la prochaine élection présidentielle, en présence de... la plus influente propagandiste du Kremlin en France, Xenia Fedorova.

Il s'agit du premier déjeuner d'importance de l'Institut de l'espérance, cercle de réflexion créé en avril 2025 « *avec des amis* », avait glissé, le 24 mars, Vincent Bolloré, entre deux réponses aux auditeurs de la commission d'enquête Alloncle sur l'audiovisuel public, à l'Assemblée nationale. L'homme d'affaires caressait de longue date l'idée de fonder une sorte de Siècle catholique, à l'image de ce célèbre club des élites françaises, en vue d'influer sur la prochaine course à l'Elysée de 2027. Il préside lui-même l'association sise 51, boulevard de Montmorency (Paris 16^e), adresse de ses bureaux. La marque a été déposée en février 2024, mais le nom de domaine du site Internet le 13 mai seulement, quelques jours avant ce déjeuner resté confidentiel.

Avec ce think tank « *d'inspiration chrétienne* », le milliardaire réactionnaire veut infuser dans « *l'opinion publique* » des « *solutions de bon sens* » en s'appuyant sur des « *individualités compétentes, courageuses et déterminées* » pour les « *promouvoir* » – dixit les statuts consultés par *Le Monde*. Du lobbying préprésidentiel, en somme. Au menu : réduction des dépenses publiques, mesures anti-immigration, suppression des protections en matière de droit à l'IVG... Les réseaux catholiques ont été mis à contribution pour rassembler une petite centaine de convives ce 21 mai.



Parmi eux, le nouveau conseiller spécial de Jordan Bardella, François Durvy, ex-directeur général d'Otium, le fonds d'investissement du milliardaire d'extrême droite catholique Pierre-Edouard Stérin, qui ont tous deux racheté pour 2,5 millions d'euros la villa de Jean-Marie Le Pen à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine). Mais aussi Annie Genevard, ministre de l'agriculture et ancienne numéro deux du parti Les Républicains, réputée proche de Laurent Wauquiez. La membre du gouvernement n'a pas entendu le mot d'ordre du premier ministre, Sébastien Lecornu – ne pas s'impliquer dans la campagne de 2027 –, et ne semble pas davantage émue du coup de force mené par Vincent Bolloré chez Grasset, qui a conduit le président, Emmanuel Macron, à défendre tout haut le

« pluralisme éditorial » et l'« indépendance » des maisons d'édition.

Défense de la religion chrétienne

Outre cet attelage typique de l'« union des droites » – l'alliance avec l'extrême droite dont rêve l'homme d'affaires breton –, les tables accueillent, entre quelques piliers du groupe Vivendi comme Arnaud de Puyfontaine, le général Pierre de Villiers, ex-chef d'état-major des armées, qui n'avait pas hésité à croiser le fer avec Emmanuel Macron, ou encore l'évêque de Nanterre, Matthieu Rougé, qui guigne l'archevêché de Paris. Il y a aussi là, au siège de Vivendi, de nombreux convives très engagés dans la défense de la religion chrétienne, comme le « serial entrepreneur chrétien » Stanislas Billot de Lochner, proche de l'extrême droite intégriste et cofondateur avec Pierre-Edouard Stérin du fonds La Nuit du bien commun ; ou encore le chargé des relations publiques du groupe LVMH de Bernard Arnault, Jean-Charles Tréhan, un fervent catholique. Sont aussi attablés des chrétiens « évangéliques », comme l'égérie de CNews Christine Kelly ou Chantal Barry, cette femme d'entreprise qui a introduit le milliardaire dans le monde de la télévision en 2001, et qui dirige également l'Institut de l'espérance.

Capture d'écran d'une émission à laquelle participe Xenia Fedorova sur CNews, le 6 mars 2025.
CNEWS.FR/« LE MONDE »

Autour d'une autre table se tient une jeune femme au teint pâle et aux fins cheveux bruns. Sa voix douce est bien connue des téléspectateurs de CNews, la chaîne de télévision d'information en continu de la puissance invitante. Comment ne pas la reconnaître ? Son visage se dessine aussi chaque semaine dans *Le JDNews*, le supplément du *Journal du dimanche (JDD)* racheté par Bolloré. « *Notre club accueille des catholiques, des protestants et même des orthodoxes* », lance Vincent Bolloré, saluant d'un bref discours ses invités. Un clin d'œil à Xenia Fedorova, 45 ans, baptisée dans sa vingtaine à Moscou, et qu'il a placée à côté de son homme de confiance tout juste installé à la tête de Grasset, Jean-Christophe Thiery. « *J'étais présente à titre d'invitée, parmi de nombreuses autres personnes, en tant que chrétienne et présentatrice de "Lumières orthodoxes" sur Canal+. C'est une initiative qui, je l'espère, portera ses fruits* », transmet Xenia Fedorova, dans une réponse écrite au *Monde*.

Newsletter

« Politique »

Chaque semaine, « Le Monde » analyse pour vous les enjeux de l'actualité politique [S'inscrire →](#)

Ce n'est pas la première fois que Vincent Bolloré s'affiche avec l'ancienne figure de *Russia Today (RT)*, la chaîne de propagande financée par le

agence de presse RT (RT), le service de propagande financé par le Kremlin pour porter la voix de Moscou à l'étranger, mais interdite de diffusion en mars 2022 dans l'Union européenne pour ses « actions de propagande » après l'agression contre l'Ukraine. Lorsque RT France ferme à son tour en 2023, sa dirigeante, Xenia Fedorova, ne reste pas longtemps persona non grata. Dès 2025, elle publie chez Fayard, la vitrine la plus politique des maisons d'édition de Bolloré, un livre-manifeste, *Bannie*, pour expliquer – son refrain chaque fois qu'elle est critiquée – que le pouvoir français cherche à la « museler » et qu'elle est victime de censure. Elle y regrette que la guerre en Ukraine soit « présentée à l'international » comme une agression de Moscou et livre en 306 pages un véritable précis de propagande poutinienne – même si Fedorova s'est toujours défendue d'être un agent de Moscou : « Tous les Russes ne sont pas des espions ! » Elle n'hésite pas à se placer sous le patronage illustre d'écrivains français comme Albert Londres ou Albert Camus.

Lire le portrait |  [Xenia Fedorova, ancienne patronne de RT France et nouvelle égérie russe du groupe Bolloré](#) 

Deux mois avant ce déjeuner chez Vivendi, le 13 mars, Bolloré et Fedorova s'étaient retrouvés pour la manifestation organisée par Hachette au Palais Brongniart à l'occasion de son 200^e anniversaire et réservée aux éditeurs du groupe Vivendi. Bolloré fait « salon du livre » à part et a choisi, pour le visiter, le jour et le créneau de dédicaces réservés à « Xenia », comme on dit dans le groupe, à 18 heures. Il dépasse la file des lecteurs – en vérité, beaucoup de salariés du groupe Fayard et de Vivendi venus faire masse, ainsi que quelques amis de l'écosystème Bolloré, anciens de *Valeurs actuelles*, rédacteurs en chef au *JDD* de Bolloré ou invités réguliers de CNews. Le DG de Canal+, Gérald-Brice Viret, le PDG d'Hachette Livre, Arnaud Lagardère, et Jean-Christophe Thiery peuvent voir leur patron repartir avec l'autographe de la propagandiste de Moscou sur la page de garde de *Bannie*.

Ce jour-là, elle avait attendu l'heure de rejoindre son stand dans les sous-sols du Palais Brongniart. Rien à l'abri, Xenia Fedorova garde en effet un

SOIS DU PALAIS D'ORANGERIE. BIEN À FAUT. XENIA FEDOROVA GARDE EN ENET UN mauvais souvenir du salon du livre 2025 au Grand Palais, où son garde du corps – un grand chauve – n'avait pu écarter les manifestants. Jeté de nounours ensanglantés (en référence au massacre de 50 civils à la gare de Kramatorsk, en Ukraine, en avril 2022, dont un animal en peluche photographié là-bas était devenu le symbole), slogans hostiles (« *Xenia Fedorova, complice de Poutine !* », « *Où sont les enfants ukrainiens ?* »), drapeaux bleu et jaune... Fedorova avait fini par quitter la table sous des jets d'avions en papier. C'est à se demander si le nouveau salon 2026 n'a pas été créé pour elle...

Des militants de l'organisation Pour l'Ukraine, pour leur liberté et la nôtre ! manifestent contre la présence de Xenia Fedorova, venue promouvoir son livre « Bannie », au stand Fayard, lors du Festival du livre, à Paris, le 12 avril 2025. MAGALI COHEN/HANS LUCAS VIA AFP

Tout est calme, ce 13 mars, comme lorsqu'elle avait signé son ouvrage au salon du livre du Centre spirituel et culturel orthodoxe russe, l'antenne de l'ambassade de Russie au dôme doré proche du palais de l'Alma, avec le fondateur du média en ligne d'extrême droite Omerta, Charles d'Anjou. Ou quand elle déjeune, en ce mois de mai, dans les salons du groupe

Vivendi avec l'aristocratie de la droite conservatrice et les cercles du pouvoir catholique, « protégée » par Vincent Bolloré. Dans les jeux d'épreuves de son livre diffusés à la presse, elle écrivait en effet à la page des remerciements : « *A Vincent, sans qui je n'aurais jamais pu y arriver seule – merci pour ton soutien, ta protection et ta présence indéfectible à mes côtés dans les moments les plus difficiles.* » Des mots prudemment gommés dans la version publiée et distribuée en librairie.

Jusqu'à présent, Philippe de Villiers était le seul militant prorusse identifié dans la sphère intime de Bolloré. « *On dîne souvent après mon émission, on s'aime beaucoup. Je lui présente des gens* », raconte l'homme d'affaires vendéen. Ce souverainiste de toujours a rencontré personnellement Vladimir Poutine, après l'invasion de la Crimée, pour tenter d'implanter une version russe du parc historique du Puy du Fou en Russie. Il reprend régulièrement à son compte les éléments de langage des pro-Poutine européens. Pour lui aussi, il y a « *plus de liberté d'expression en Russie que chez nous* ».

Lire le portrait |  [Philippe de Villiers, l'aiguillon de Vincent Bolloré en vue de 2027](#)



Aux yeux de cet anti-atlantiste farouche, les sanctions européennes contre Moscou sont des « *actes de guerre* », et « *il est de plus en plus clair [depuis 2022] que l'Union européenne n'est que l'annexe de l'OTAN* ». Mais, parmi les « *conseillers diplos* » du magnat breton, il faut aussi composer aujourd'hui avec Fedorova, cette influente fille d'officier de l'Armée rouge et d'une ancienne journaliste de la presse soviétique, immigrée à Vienne, à Paris, à Berlin, puis missionnée en France en 2014 par la direction moscovite de RT.

Propagandistes du Kremlin

Xenia Fedorova n'est pas la seule transfuge de RT France recueillie par les médias Bolloré après l'invasion de l'Ukraine. Toute une petite troupe

d'anciens de RT France rejoint les plateaux d'Europe 1 ou de CNews, sans que jamais ou presque leurs CV mentionnent ces états de service. Ainsi d'Olivier de Keranflec'h, ancien militaire (gendarmerie mobile) devenu journaliste sur la chaîne KTO (catholique), puis sur RT, de Thomas Bonnet, ex-correspondant de RT France à Washington en 2021, et de Stéphanie de Muru, qui, en 2017, défendait encore une chaîne « *alternative* », mais a quitté RT France après l'invasion russe en 2022. Sans oublier les collaborateurs occasionnels, comme Igor Kurashenko, correspondant de CNews à Moscou : le 23 mars, il a carrément pris l'antenne depuis des locaux de RT à Moscou sans penser à cacher les deux lettres noires sur fond vert du logo de RT. Quant à Erik Tegnér, dirigeant du média d'extrême droite *Frontières*, qui réalise ses « *reportages* » *embedded* (« embarqués ») avec par exemple des prorusses sur le front de Donetsk, il se retrouve désormais presque chaque midi et chaque soir dans les talk-shows « 100 % Frontières » et « 100 % Politique » de CNews.

N'empêche : la grande cheffe des propagandistes du Kremlin à CNews, c'est « Xenia », comme on l'appelle dans cette grande famille. En quelques mois, son périmètre d'intervention n'a cessé de s'élargir. La « *journaliste* » et « *chroniqueuse* à CNews » (sans rappel de ses responsabilités antérieures pour l'organe d'Etat de Moscou), qui ne détient pas de carte de presse, est invitée les mercredis et dimanches dans « L'Heure Inter » ; elle tient une chronique « Carte blanche » hebdomadaire dans le *JDNews*, et présente l'émission « Lumières orthodoxes » diffusée sur Canal+ et CNews. Partout, elle distille la même propagande.

A l'antenne, la complice de Vincent Bolloré ne parle pas d'invasion de l'Ukraine, mais, comme Moscou, d'« *opération spéciale* » ; pas de révolution de Maïdan en 2014, mais de « *coup d'Etat* ». L'invasion du Donbass la même année ? Une « *guerre civile* ». Le référendum truqué sur la Crimée ? Une « *réunification* » et une « *réintégration à la Russie* ». Depuis 2022, elle ne cesse d'accuser l'Europe d'alimenter la guerre pour

servir ses intérêts (« *On sait aujourd'hui que c'est l'Occident qui a décidé de prolonger ce conflit* », 10 mai 2026), et Kiev de chercher à gagner du temps avec un cessez-le-feu, quand la Russie œuvre au contraire pour « *une paix durable* » (15 mai 2025). Elle insinue enfin que le récent prêt européen de 90 milliards d'euros octroyé à Kiev pourrait être détourné par des autorités ukrainiennes en proie à la corruption (*JDNews*, 14 mai 2026). Parfois, le ton tourne à la menace contre l'Europe et la France : « *La Russie a affirmé (...) que la présence de forces issues de l'OTAN sur le territoire ukrainien, quelle que soit leur appellation, ferait de celles-ci des cibles militaires légitimes* » (*JDNews*, 14 janvier 2026). Fedorova maîtrise comme personne les éléments de langage du Kremlin, et sait les actualiser ou les peaufiner à la vitesse de Moscou.

Il faut dire que sa « marraine » dans le métier est la grande patronne de RT, Margarita Simonian, sanctionnée par les Etats-Unis de Joe Biden en 2024 pour des opérations d'influence payées par le Kremlin et couvertes par la chaîne russe, par le biais de campagnes de désinformation et d'ingérence dans l'élection américaine. C'est elle qui avait chargé Xenia Fedorova de créer RT France – « *ma chaîne* », disait son affidée. Depuis 2017, elle l'avait fait gagner en influence : RT France culminait à quelques dizaines de milliers de téléspectateurs par jour. Grâce aux médias Bolloré, l'audience de Fedorova se compte désormais en millions.

Le président russe, Vladimir Poutine, et Margarita Simonian, rédactrice en chef de Russia Today, pour le 20^e anniversaire de la chaîne, au Théâtre Bolchoï, à Moscou, le 17 octobre 2025. SERGEY BOBYLEV/SPUTNIK/SIPA

La « protégée » de Vincent Bolloré ne s'est pas seulement muée en directrice de programmation occulte qui régnerait sur la chaîne. Selon plusieurs témoignages recueillis par *Le Monde*, elle possède au sein du groupe une influence réelle sur les nominations et les sanctions de ceux qui lui déplaisent ou la contredisent. Victor Eyraud, journaliste à *Valeurs actuelles*, était aussi éditorialiste à Europe 1 trois fois par semaine depuis un an et demi. Début 2026, Xenia Fedorova arrive pour débattre le mercredi soir face à lui. Au départ, elle lui glisse des compliments : « *Tu es un très bon journaliste, Victor.* » Puis se fait plus critique : « *Tu défends souvent Emmanuel Macron* »... Le 20 mars, il est écarté une première fois de l'antenne, sans précision de durée ni explications, laissant les présentateurs, les rédacteurs en chef et les programmeurs interloqués. Dix jours plus tard, un rédacteur en chef lui glisse, gêné, qu'il aurait déplu en « *défendant le port du voile à l'antenne* » – un motif totalement fallacieux. Le 13 avril, Victor Eyraud revient à l'antenne, un nouveau débat l'oppose à Xenia Fedorova. Cette fois, on lui signifie qu'il est définitivement interdit de passage.

Lire l'enquête |  [Serge Nedjar, l'homme qui gouverne, et surveille, les médias de Vincent Bolloré](#)



Et lors des cérémonies du 9-Mai, qui célèbrent en Russie la victoire de

1945 sur l'Allemagne nazie, largement commentées chaque année sur CNews, Xenia Fedorova délivre à présent son message sans contradiction. Habitué à analyser ces commémorations, le général Bruno Clermont, consultant attaché à CNews depuis quatre ans, a ainsi disparu du jour au lendemain des plateaux de la chaîne. *« J'ai été purement et simplement viré sans explications, le 5 mars, par un texto puis un coup de fil de Serge Nedjar [le directeur général de la chaîne], avec lequel je m'entendais pourtant bien, confie le militaire de l'armée de l'air au Monde. Cela alors que j'avais tenu l'antenne sans relâche depuis le début de la guerre en Iran... Très clairement, plusieurs de mes propos n'ont pas plu à Xenia Fedorova. »*

Certains – dont l'intéressé – ont leur petite idée sur la cause de ses maux. Début mars, par exemple, lors d'un débat sur la guerre en Iran, le gradé interrogeait en plateau : *« Où sont les Russes ? »* Une manière de dire que la Russie ne défendait guère son allié de Téhéran. A l'antenne, il relève aussi que *« les forces israéliennes et américaines ont obtenu en quatre jours la supériorité aérienne que les Russes n'ont pas été capables d'obtenir en quatre ans »*. C'est dans les jours qui suivent qu'on lui explique que la chaîne compte d'autres experts militaires dans son vivier. Le 16 mars, l'affaire est pliée, toujours sans rendez-vous ni explications : on ne fera plus appel à lui. Xenia Fedorova est désormais libre de dérouler le catéchisme du Kremlin.

Les fake news de Fedorova

Ce 9 mai, elle en profite. Sur son compte X, elle accuse l'Europe de réviser l'histoire en tentant d'*« effacer »* le rôle de l'Union soviétique dans la victoire de 1945. Et sur le plateau de CNews, tout à coup, elle accuse l'un des trois pays baltes, qui possèdent tous une frontière commune avec la Russie ou la Biélorussie, de *« glorifier »* le nazisme. *« Si vous regardez en Lettonie, il y a chaque année un défilé d'anciens [des] légions nazies, je pense que c'est au mois de mars, et vous avez le symbole nazi qui est affiché »*, assène d'une même voix monocorde la recrue de Vincent

Bolloré.

Xenia Fedorova ne fait que répéter « *un vieux récit bien rodé de propagande russe et soviétique pour discréditer quiconque chercherait à s'émanciper de la sphère d'influence russe (ou y est parvenu), rappelle la docteure en histoire Una Bergmane, diplômée de Sciences Po Paris et chercheuse à l'université d'Helsinki. La propagande russe exploite une page douloureuse de l'histoire lettone : les forces d'occupation nazies avaient enrôlé des hommes lettons dans la Waffen-SS et des marches nazies à Riga* ». La page est tournée depuis longtemps, mais ce 9 mai, Fedorova tente de l'exploiter. « *La commémoration dont elle parle est un rassemblement privé, dit en soupirant Una Bergmane. L'exposition de symboles nazis est d'ailleurs interdite en Lettonie.* »

Lire aussi |  [La marche des anciens légionnaires SS lettons sous haute surveillance](#)



Les fake news de Fedorova en rappellent d'autres, évidemment : celles qui, fin 2021 et début 2022, ont servi à Vladimir Poutine pour justifier l'invasion russe de l'Ukraine, qu'il fallait d'urgence « *dénazifier* ». « *Voir cette propagande russe ouvertement relayée dans les médias français, alors que la Lettonie est une proche alliée de la France au sein de l'OTAN et dans l'Union européenne, confirme le succès rencontré par les campagnes de désinformation russes en France* », s'alarme l'historienne.

Face à cette provocation, aucune réaction de CNews, qui semble tout entière convertie à la nouvelle doxa fedorovienne. Lorsqu'en mars 2025 *Le Monde* décrivait comment « *les médias du milliardaire Vincent Bolloré défend[ai]ent désormais ouvertement la Russie* », Pascal Praud avait pourtant consacré un éditorial entier à défendre sa chaîne et sa personne de tout virage prorusse. « *Non, ce n'est pas défendre la Russie que recevoir Xenia Fedorova [pour son livre], c'est entendre une voix différente qui défend le point de vue russe, rétorquait l'animateur de CNews en s'en prenant à l'antenne aux autrices de l'article. Je lui ai rappelé que la Russie est l'agresseur dans le conflit, que je ne range pas la Russie parmi les*

démocraties, que s'opposer à Vladimir Poutine vous conduisait dans les geôles du régime. » Plus aucune prise de distance aujourd'hui avec l'amie du patron. Le même Pascal Praud n'hésite pas à lâcher dans son talk-show : « *Je pense qu'il faut négocier avec Poutine.* » « *Avec Poutine l'agresseur ?* », s'étonne, le 19 mai, un invité de son plateau. « *C'est pas l'agresseur... c'est là que la discussion commence* », argue la tête d'affiche de la chaîne, « *parce que quand il se passe ce qu'il s'est passé avec l'OTAN, qui...* »

Lire aussi |  [Les médias du milliardaire Vincent Bolloré défendent désormais ouvertement la Russie](#)




Habitée à se tenir soigneusement à l'écart de l'arène politique, l'Autorité de régulation de la communication audiovisuelle et numérique (Arcom) a reçu des saisines visant le « *manque d'honnêteté et de rigueur de l'information* » présentée le 9 mai par Xenia Fedorova, « *accusant de manière fallacieuse la Lettonie de glorifier le nazisme* ». L'Arcom est aussi saisie des propos prononcés le lendemain (« *c'est l'Occident qui a décidé de prolonger ce conflit* »), à la fois « *trompeurs et propagandistes en faveur de la Russie* », selon les plaignants. Outre ces deux saisines, l'eurodéputée et présidente française du groupe Renew Europe au Parlement européen, Valérie Hayer, a adressé à Martin Ajdari, président de l'Arcom, une dizaine de déclarations mensongères tenues par Xenia Fedorova dans les médias Bolloré depuis mai 2025, « *correspondant point par point aux éléments de langage officiels d'une puissance étrangère engagée dans une guerre d'agression contre un Etat souverain européen* ». Toutes ces plaintes sont en cours d'instruction.

Quelques figures intellectuelles aussi se sont enfin fait entendre. Avant même cet épisode letton, le philosophe Pascal Bruckner, l'un des auteurs de Grasset qui ont choisi de quitter bruyamment la maison de la rue des Saints-Pères après que Vincent Bolloré a licencié l'éditeur Olivier Nora, a accusé ouvertement Xenia Fedorova, dans un entretien au quotidien allemand *Die Welt* publié le 23 avril, d'être « *la voix de Poutine* » chez un Bolloré décrit en valet du président russe. « *Bolloré est inculte, il ne lit pas.*

Ce qu'il veut, c'est le pouvoir. Alors, il a imposé sa protégée, Xenia Fedorova, étrille l'auteur, qui s'est rendu de nombreuses fois en Ukraine et se passionne depuis longtemps pour la propagande russe. Il l'a imposée à Fayard, il l'a imposée à CNews, à Europe 1. Elle, c'est la voix de Moscou. Bolloré, c'est l'homme de Poutine. L'important, ce n'est pas le christianisme, ce n'est pas l'immigration, c'est Poutine. »

Le Quai d'Orsay s'alarme aussi de l'influence croissante de Fedorova : une note interne que *Le Monde* a pu consulter détaille l'alignement des positions de Fedorova avec les discours officiels du Kremlin sur l'Ukraine, l'OTAN et l'Europe. Le ministre des affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, a préféré laisser, le 15 mai, son très populaire compte X, French Response (200 000 abonnés, entre 20 et 35 millions de vues), répondre avec l'humour piquant qui caractérise ce média de la diplomatie française aux accusations de corruption lancées par Fedorova contre l'Ukraine. En Russie, poste French Response, « *le système est plus simple : pas de scandale quand il n'y a plus personne pour enquêter* ».

Lire aussi |  [French Response, le compte du Quai d'Orsay qui ridiculise Elon Musk sur sa propre plateforme](#) 

L'embarras est manifeste. Il est vrai que, la veille de cette riposte sur les réseaux, Jean-Noël Barrot avait défendu l'« *entrée dans la mêlée* » face à l'« *internationale réactionnaire, la Russie* », lors d'un colloque « *Agir dans la bataille des récits* », afin de mieux répondre aux narratifs hostiles à la France. S'il « *s'étonne de voir M^{me} Fedorova, relais de propagande du régime, prétendre qu'une "étrange conception de la liberté d'expression" existerait en France* », le porte-parolat du Quai d'Orsay considère qu'il « *n'appartient pas* » au ministre « *de commenter plus avant les choix éditoriaux de tel ou tel média* », puisque « *la liberté d'expression est garantie en France dans les limites fixées par la loi* ». « *Mais donner la parole en permanence à cette femme, ce n'est pas faire le choix de la liberté d'expression, c'est faire le choix de la propagande et des mensonges de Poutine et de ses amis* », conteste tout haut le général Clermont, soutenu

et très apprécié au sein du ministère des armées.

Le Quai d'Orsay préfère renvoyer la balle vers la Place Beauvau. Ce sont en effet le ministère de l'intérieur et la Préfecture de police de Paris qui, en août 2024, lorsque Gérard Darmanin était ministre de l'intérieur et Laurent Nuñez préfet de police de Paris, ont renouvelé pour dix ans le titre de séjour de Xenia Fedorova, de son ancien nom Borchik, avait révélé *Le Monde* en mars 2025. Pourquoi ce titre a-t-il été prolongé, alors que l'ex-dirigeante de RT France débitait déjà sa propagande de l'envahisseur russe sur l'attaque lancée contre l'Ukraine ? Mystère. Ni Gérard Darmanin ni Laurent Nuñez n'ont répondu à nos questions.

« Ma situation en France est régulière, examinée et validée par les autorités françaises compétentes, et fondée sur mon activité professionnelle actuelle pour Canal+ ainsi que sur mon expérience avérée dans la création et la direction d'une chaîne de télévision en France », nous répond par email Xenia Fedorova. « Chassées de France par la porte, cette chaîne financée par la Russie et son ex-directrice sont revenues par la cheminée de CNews, d'Europe 1 et du JDD, s'inquiète le général Clermont. La propagandiste Fedorova y fait régner l'influence. L'influence de Poutine. »

Rectificatif le 27 mai à 10 h : retrait d'une mention erronée d'une ancienne collaboratrice de RT France

**Ariane Chemin
Ivanne Trippenbach**